



Ci-contre. «Local River» est un mini-écosystème qui associe un élevage de poissons et la production de légumes à domicile, un projet développé par le designer Mathieu Lehanneur. En bas, Vertilignes a créé «Central Parc», un centre de table vivant où se mêlent senecio, chlorophytum et aromatiques.

Enquête

Les plantes à la maison DE NOUVEAUX TERRITOIRES

Fini les pots et les jardinières. Maintenant, la nature s'enracine sur les murs, les étagères ou à l'intérieur d'écrans plats. De nouveaux objets domestiques entrent en scène. PAR MATHILDE TREBUCQ

«Aujourd'hui, on a besoin de reequilibrer nos intérieurs qui sont inertes en vie. Il faut réintroduire du vivant», affirme Mathieu Jacobs, le fondateur de Vertilignes, une jeune société qui crée du «moblier pour les plantes et les hommes». Dans la famille des designers à la fibre ecole, le pionnier Mathieu Lehanneur, dont le travail est centré sur le corps et son environnement, imagine depuis une poignée d'années des objets

qui fonctionnent comme des mini-écosystèmes alliés de notre santé. Ainsi «Andrea», un purificateur d'air, met en scène une plante pour dépolluer l'atmosphère de la maison. Si chaque créateur exprime sa sensibilité, tous entendent faire entrer le monde végétal au plus près de nous. «Nous devons réinventer de nouveaux refuges pour les plantes. Chaque geste compte pour les rendre plus présentes. La nature offre un potentiel illimité →





L'installation «Rainforest» de Patrick Nadeau pour Boffi. Des tillandsias descendent d'une structure en Corian et se nourrissent de l'humidité de l'air.



Logées dans un écran plat façon TV, les orchidées et cactées poussent dans la lumière telles des stars (Vertical Green).

Les mises en scène tendent aujourd'hui à sacraliser les végétaux.

→ dans la façon qu'elle a de nous surprendre», affirme Alexis Tricoire, fondateur de Végétal Atmosphère. Du coup, selon cette nouvelle utopie techno-romantique, la nature bienveillante est là pour nous gratifier de sa beauté et de ses trésors d'inventivité. Désormais, c'est donc avec racines et feuillages luxuriants qu'elle investit chaque pièce de la maison. Les fougères grimpent sur les murs du salon, le thym et le basilic se développent à l'intérieur des tables de cuisine, les graminées surgissent des étagères de la chambre et les fraises sortent des écrans élégants posés sur le bureau. La frontière dedans-dehors s'est totalement effacée et les bégonia, chlorophytum et menthe parfume

mée sont devenus des matériaux décoratifs singuliers. Depuis deux ans, ils apparaissent intégrés à des oreillers, consoles, lampes ou tables de salon conçus spécialement pour les accueillir. «Actuellement, il y a un réel mouvement de fond qui s'opère. Nous sommes portés par une urgence écologique qui pousse les créateurs à inventer des objets domestiques qui sacralisent les végétaux. Maintenant, le moindre lierre est esthétisé, idéalisé et spiritualisé», affirme Vincent Grégoire, directeur du département art de vivre du cabinet de tendances Nelly Rodi. Et du côté des gourous qui reniflent les évolutions sociétales, François Bernard, directeur du bureau Croisements, ne dit pas autre →

Les plantes **dépolluantes**

Au-delà de l'impact sur l'humidité, les végétaux agissent sur la qualité de l'air comme des dépolluants. Aujourd'hui, grâce à une étude de la Nasa reprise par l'Observatoire de la qualité de l'air intérieur dirigé par le CSTB (Centre

scientifique et technique du bâtiment), différents programmes de recherches étudient le pouvoir décontaminant des plantes vertes. Il est prouvé qu'elles agissent sur notre santé en dégradant une grande quantité de substances nocives (formaldéhyde,

benzène, trichloréthylène et dioxyde de carbone) produites par les peintures, chauffages mal réglés, vernis et autres produits d'entretien ou d'isolation.

Les meilleurs dépollueurs : ficus, philodendron, spathiphyllum, chlorophytum, lierre

et dracaena.

Où les trouver ?

Dans les jardineries Botanic, Truffaut et Jardiland.

«**Andréa**» : purificateur d'air conçu par le designer Mathieu Lehanneur [149 €, www.natureet-decouvertes.com]



Tel un nuage suspendu, la longue vasque «Ukiyo-e» (Vertilab) créée par Florent Coirier, Laurianne Lopez et Grégory Marion semble faire flotter les herbes folles.

Du sol au plafond, les plantes dépourvues de terre sont enracinées dans toutes les positions ou presque.

→ chose. Sur le dernier salon Maison & Objet, il a même installé un stand baptisé Hybrid qui présentait ces nouveaux produits qui font fusionner technologie et biologie. «Ces objets nous aident à mieux vivre la ville, ils ont un effet de catharsis. Ils permettent de nous laver de nos émotions», dit-il. De fait, comme l'explique le psychiatre Dominique Sauvage, «les plantes et les personnes ont en commun le cours de l'existence. Elles évoluent et changent, répondent aux soins et au climat, vivent et meurent. Ce trait biologique partagé permet un investissement émotionnel avec la plante.» Ainsi, face aux plâtre, béton, acier et plastique dénués de croissance, le monde végétal semble tenu de venir nous rassurer en nous transmettant sa force calme. «Les plantes ont existé avant nous et probablement nous survivront. Elles sont belles et conjuguent l'agencé et la libre croissance. Elles communiquent un sentiment de paix», ajoute

ce médecin qui connaît bien l'impact des thérapies vertes sur les autistes et psychotiques. Alors une question s'impose: sommes-nous tous plus ou moins malades? Sans doute. Du coup, pour affronter soucis et agressions quotidiennes, la sève vibrante est convoquée à la maison. «Les gens exigent désormais des objets verts épanouis et livrés clés en main. Ils veulent des jardins d'intérieur sans contrainte», précise Mathieu Jacobs de Vertilignes. Ainsi, après les inventions du botaniste Patrick Blanc, la végétalisation des murs s'est banalisée. «Quand on n'a pas de place, il suffit de se créer un jardin à la verticale pour engendrer un véritable écosystème. Cela ne prend pas d'espace dans l'appartement et ne demande pas d'entretien», explique Amaury Gallon, fondateur des Jardins de Babylone, qui invente des murs sur mesure comme autant de collections de paysages. «Je travaille la dimension artistique des →



En collaboration avec Vertilignes, Patrick Nadeau a conçu «Horizon», cette étagère hybride et vivante qui invite à la contemplation de la nature.



Chez Utopies, société de stratégie en développement durable, on travaille face au mur «Gange» qui allie minéral et végétal. Une création des Jardins de Babylone.

Les végétaux dépolluent et apaisent nos humeurs chagrines.

→ associations de plantes » Certes Mais il a surtout élaboré un système breveté totalement étanche qui utilise une fibre tissée permettant à la fois de retenir l'humidité et de résister au poids. « Dans mon système j'utilise moins de 5 % de terre » Et il n'est pas le seul à faire pousser les végétaux hors sol. C'est même devenu la loi du genre. Pourquoi ? « La terre est noire, c'est sale. On lui préfère des substrats issus de la recherche scientifique » précise Vincent Gregoire. Termine le terreau

oublie le feutre degoulinant vite envahi par la mousse, l'époque est à la demande hygieniste. La mise au point de ces objets suppose effectivement de réussir à lier le design et la chimie moléculaire végétale. Pour Mathieu Jacobs, la création du centre de table « Central Parc » destinée à accueillir des micropaysages a d'abord commencé par l'invention de « Vertisol ». « Il s'agit d'un substrat rigide qui fait corps avec les plantes. Il est constitué de fibres de coco et d'éléments nutritifs. Il a la consistance d'une éponge aérée mais résistante » explique ce trentenaire passionné, fier de botanique, diplômé en biologie des écosystèmes. C'est clair, pour parvenir à installer les végétaux dans toutes les positions, du sol au plafond, les scientifiques deviennent les partenaires privilégiés des designers. À la base de tout nouvel objet hybride qui allie la matière morte et la plante vivante, il y a toujours un chercheur. Bientôt pour soulager nos blessures sociales, nous marcherons peut-être sur de doux gazons qui n'exigent aucune tonte et nous contemplerons des prairies de graminées plantées au plafond ■

Design végétal

- Avec Greenworks et son labo Vertilab, **Vertilignes** développe depuis 2008 du mobilier pour les plantes et les hommes. Vente en ligne du minicadreur jardin « My Square » (39 € sur www.mysquare.fr et www.vertilignes.com)
- **Végétal atmosphère**. « Le Lustre Végétal » et « L'Oreillerbe » créés par Alexis Tricoire sont commercialisés par Home Autour du Monde (www.vegetal-atmosphere.fr)
- Pour découvrir le travail techno-poétique de **Mathieu Lehanneur** : www.mathieulehanneur.com
- **Jardins de Babylone** ouvre son showroom de murs végétaux et accueille des expositions (La Galerie Verte, 6, rue des Jeûneurs, 75002 Paris, www.jardinsdebabylone.fr)
- Les objets (étagère, banc, table) inventés par **Patrick Nadeau** baptisés « Nature Individuelle » sont visibles chez Sabz (22, rue Rottembourg, 75012 Paris, www.sabz.com et www.patricknadeau.com)